

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 15 (1939-1940)

Heft: 26

Rubrik: Le coin de sourire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le coin du sourire

Colloque sur la paille! — Quand on y pense, ça tient à rien que le service soit le paradis. Supposition qu'y aurait pas le colonel, pas le major, pas le capiston, pas le lieutenant, pas le sergent-major, pas le fourrier, pas le guide de droite, ni celui de gauche, pas de cabots, pas les ordres, pas le règlement, pas la consigne, pas le «schtar», pas les corvées, pas l'école de singe, qu'on pieuterait chacun dans sa carrée, qu'on aurait chacun sa bonne, qu'on se leverait à midi, qu'on boufferait

ce qu'on voudrait, t'aurais pas le casque, pas le chameau, pas le flingot, pas le fournement, tu marcherais assis, tu t'assiérais couché, tu croûterais à l'œil, ça serait-y pas le paradis, hein Cornuz!

— Ça l'serait, vieux frère, et pis ce que tu en oublies...!

★

Des téléphonistes de campagne écoutent la théorie du caporal. Il explique le fonctionnement d'une pile électrique qu'il tient entre ses mains:

— Ce n'est pas difficile à comprendre. L'électricité entre par cette vis et sort par celle-là...

Un soldat fronce le sourcil, et demande carrément:

— Et à l'intérieur? Qu'est-ce qu'elle fait l'électricité?

— A l'intérieur?

Le caporal, un instant décontenancé, ne tarde pas à trouver la solution:

— A l'intérieur... elle s'arrange!...

★

Les Neuchâtelois ont inventé, de toutes pièces un personnage extraordinaire, plein de malice et d'à-propos, dont les réparties naïves cachent souvent une mordante sagesse: c'est «Quin-Quin», bonhomme prolix et futé, qu'un fâcheux bec-de-lièvre fait parler d'une façon bizarre. Et avec l'accent, naturellement.

Quin-Quin est soldat, comme de juste. Il n'a jamais vu de perroquet. Un jour, l'exercice étant fini, il entre, le bonnet de police sur l'oreille, dans l'auberge du village et se met à lire le journal. Précisément, on y annonce qu'une dame a perdu son perroquet et qu'elle offre une forte récompense à celui qui le lui rapportera.

Quin-Quin suppute l'aubaine... et se met immédiatement en campagne.

Il y a un dieu pour les soldats, chacun sait ça. Notre homme n'avait pas fait dix pas qu'il voit, perché sur un arbre, un splendide oiseau vert et jaune.

— C'est peut-être ça, dit Quin-Quin. Et il va incontinent chercher une échelle pour essayer de ramener le disparu. Il monte les échelons posément, à sa manière habituelle, mais soudain, s'arrête, sidéré.

Le perroquet, qui ne savait qu'un mot, mais qui le savait bien, vient de dire: «Coco... coco... coco... a bien déjeuné!»

Alors Quin-Quin lève son bonnet de police, très poliment — on n'a jamais pu lui faire faire un salut militaire réglementaire — et dit:

— Oh! Excusez, monsieur, je vous avais pris pour un oiseau.

★

Un jour qu'il était démuné d'argent, Quin-Quin, fouillant dans son sac militaire, y trouve une boîte à savon. Et dans cette boîte à savon une de ces vieilles pièces d'argent sur lesquelles l'Helvétie est encore assise au lieu d'être debout, et qui n'ont plus cours depuis des éternités. Rayonnant, notre homme se dit qu'il trouvera peut-être le moyen d'aller boire un verre avec ça. Il entre au café, commande un demi et paye avec sa fameuse pièce.

— Mais, lui fait remarquer la sommière soupçonneuse, elle est fausse. Vous voyez bien que la femme est assise.

— Oh! tonnerre, fait Quin-Quin avec indignation, elle vient de s'asseoir, la bougresse!

★

Un colonel, accompagné d'un adjudant, est en tournée d'inspection par un froid à faire couler le nez d'un morse:

— Zut! dit le colonel, il fait un vent sibérien.

— Un vent qui vous coupe la g... à quinze pas, fait l'adjudant.

— Vous dites, adjudant?

— Je parle de la mienne, mon colonel!

★

Mots croisés

Problème No 14

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3							■			
4				■					■	
5					■				■	
6	■	■								■
7						■				
8					■			■		
9							■			

Horizontalement:

- Vallon rendu célèbre par un roman de Ramuz.
- Qui contient de l'huile.
- Vêtement non militaire qui implique aussi l'idée de servir. — Mentit.
- Fait partie de la flemme. — Malin.
- Grand oiseau. — Sans esprit.
- En grande vitesse.
- Un futur petit soldat. — Victoire de Napoléon.
- Inversé: Ville européenne fameuse. — Article contracté. — Idem.
- Mot magique. — Pays frontalier.

Verticalement:

- Plaintes.
- Usé. — Un médecin ne peut la soigner.
- Ce n'est pas indiqué de le faire en manoeuvre. — Supporte bien des charges militaires.
- Débit d'alcool. — En général, le soldat lui préfère la chansonnette.
- Un ogre brouillé. — Robert Tétaz.
- Gaie. — On le fait rouler.
- Pronom. — Un double.
- Fétiche de l'autre guerre.
- Onomatopée d'un cri d'oiseau. — Eau.
- Le militaire doit l'être. — Article contracté.

Solution du mot croisé No 13

P	O	L	I	T	E	S	S	E	S
A	R	I	D	I	T	E	■	N	E
R	■	C	■	R	E	G	A	I	N
T	■	E	M	A	■	N	I	A	S
I	N	N	■	G	R	E	S	■	I
G	■	C	I	E	■	S	E	■	B
U	N	I	■	■	W	■	S	R	I
L	U	E	U	R	S	■	■	I	L
E	M	■	M	I	N	E	R	A	I
S	E	■	E	T	■	L	E	N	T
■	R	■	S	■	■	O	■	T	E
S	O	L	E	N	N	I	T	E	■